

Analyse de la prédation de loups sur des bovins : le cas des 2 Savoie

Analysis of wolf predation on cattle: the case study of the 2 Savoie

VIRAPIN M. (1), JABOUILLE S. (2), STURARO E. (3), BRUNSCHWIG G. (1)

(1) VetAgro Sup - INRAE, UMR Herbivores, 89 Av. de l'Europe, 63370 Lempdes, France

(2) Direction Départementale des Territoires de Savoie (DDT 73), 1 Rue des Cévennes, 73000 Chambéry, France

(3) Université de Padoue, DAFNE, Via VIII Febbraio, 2, 35122 Padova PD, Italie

INTRODUCTION

Depuis une vingtaine d'années, on constate une intensification des dommages liés à la prédation de loups sur les bovins. Elle suscite de nombreux questionnements à l'échelle nationale et en particulier dans les zones où le pastoralisme est bien implanté- et notamment lorsqu'il est associé avec une production à forte valeur ajoutée.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons réalisé une analyse détaillée des constats de dommages enregistrés, en Savoie et Haute-Savoie. La base de données était constituée de tous les dégâts signalés sur bovins de ces départements (147 constats sur la période 2015-2020). L'analyse a été faite avec des tableaux croisés dynamiques. Une enquête en ligne a également été menée auprès de 1591 éleveurs bovins : 673 réponses ont été récoltées, soit un taux de réponse de 42,5% (ce qui représente 35,5% des éleveurs des 2 Savoies).

2. RESULTATS

2.1. DES VICTIMES PARMI TOUTES LES CATEGORIES

DE BOVINS (Virapin M., 2021.)

Cette prédation se porte sur des veaux (29%), des génissons (29%) mais aussi sur des vaches adultes (42%). Parmi les 63% de victimes décédées, on relève une majorité de veaux (43%), mais aussi des génissons (31%) et des adultes (26%). Les 37% de victimes blessées se répartissent en 7% de veaux, 25% de génissons et 68% d'adultes.

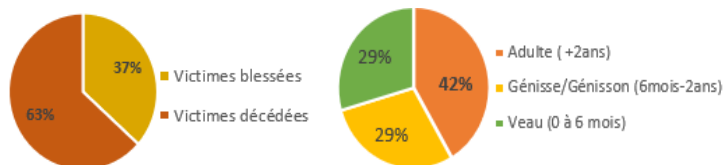


Figure 1 Part de morts/blessés et typologie des victimes (190 victimes attaquées, Savoie, Haute-Savoie, 2015-2020), (Virapin M., 2021.)

2.2. UNE CONSOMMATION TRES IMPORTANTE

Les victimes sont consommées totalement dans 12% des cas, partiellement dans 30% des cas. Les victimes non consommées (58%), retrouvées mortes ou blessées, présentent des lacérations et/ou des morsures (21%). Ces stigmates de prédation se localisent en particulier sur l'arrière-train pour 63% des victimes concernées, uniquement sur le cou (8%) et sur le reste du corps (29%).

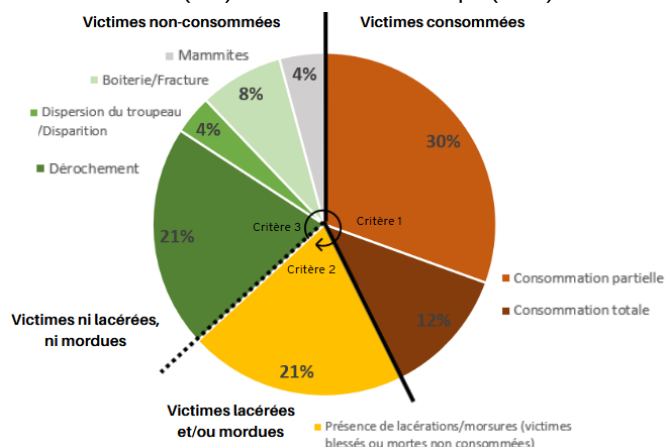


Figure 2 Caractéristiques générales des victimes (190 victimes déclarées attaquées, Savoie, Haute-Savoie, 2015-2020) (Virapin M. et al, 2024)

Les victimes ni consommées, ni lacérées, ni mordues, se caractérisent par des cas de dérochements (21%), de boiteries ou de fractures (8%), de dispersion du troupeau et de disparitions de veaux (4%) ou encore des cas de mammites suite à l'attaque (4%).

2.3. UNE MORTALITE D'ORIGINE INDETERMINEE

Les résultats soulignent les difficultés de conclusion des expertises : 37% des dommages aboutissent à l'exclusion de la responsabilité du loup et 63% concluent à une responsabilité du loup non-exclue (potentielles attaques), avec dans ces deux cas, une cause de mortalité d'origine indéterminée majoritaire. Pour 58% des attaques, la mortalité est d'origine indéterminée, mais dont 40% concluent à une mortalité liée à de la prédation et 2% à une mortalité non liée à la prédation.

Parmi les dommages dont la responsabilité du loup est exclue, la mortalité reste d'origine indéterminée pour 56%, avec une reconnaissance de 7% de mortalité liée à de la prédation et 37% de mortalité non liée à prédation.

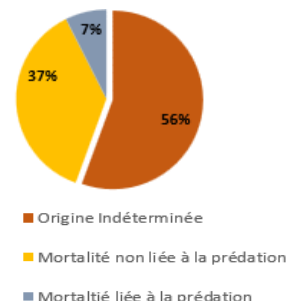


Figure 3 Répartition de la cause de la mortalité (54 dommages dont la responsabilité du loup est exclue, Savoie, Haute-Savoie, 2015-2020), (Virapin M., 2021.)

2.4. UNE SOUS-EVALUATION DES DOMMAGES

D'après notre enquête, seuls 10% d'éleveurs bovins déclaraient leurs dommages alors que 43,5 % indiquaient avoir déjà eu au moins une victime bovine non signalée. Parmi eux, 46% énonçaient majoritairement des disparitions d'animaux. Le dérochement, la mortalité, les boiteries et les fractures ainsi que les blessures atypiques concernaient respectivement 29%, 26%, 17% et 10% des éleveurs concernés. De plus, 68% indiquaient ne pas avoir fait de déclaration car ils ne savaient pas si le dommage était lié au loup et 28% ne savaient pas comment le signaler. Seuls 20% des éleveurs savaient qui contacter et les différentes étapes liées au constat de dommage (40% ne savaient pas du tout, 40% connaissaient moyennement). (Virapin M. et al, 2024)

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Ce travail est une première caractérisation de la prédation du loup sur les bovins. La consommation et la diversité des modes opératoires compliquent la reconnaissance des stigmates de la prédation et l'analyse des dommages causés par des loups. La notion de preuve et de responsabilité du loup ainsi que la méconnaissance de la procédure engendrent une importante sous-évaluation des dommages. Cette étude invite donc à questionner les dispositifs publics actuels et à identifier des stratégies d'adaptations face à ce risque émergent pouvant impacter fortement les territoires d'élevage bovins conduits à l'herbe.

Virapin M., Jabouille S., Sturaro E., Brunschwig G., 2024. Characteristics of wolf predation on cattle in high-value-added breeding territories

Virapin M., Jabouille S., Brunschwig G., Sturaro E., 2024. Predation on cattle: between the wolf's responsibility and the absence of damage reports

Virapin M., 2021. Analyse des impacts de la prédation due au loup sur la filière bovine et définition d'un plan de communication et d'accompagnement des différents acteurs à l'échelle des deux Savoie, rapport de fin d'études ENSAIA